Bac Général HGGSP + LLCER (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques - Session 2021

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hggsp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2021

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE et SCIENCES POLITIQUES

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

Répartition des points

Dissertation	10 points
Étude critique	10 points

Le candidat traitera un sujet de dissertation au choix parmi les sujets 1 et 2 ET une étude critique de document(s) au choix parmi les études 1 et 2.

Il précisera sur la copie les numéros de sujets choisis pour la dissertation et l'étude critique de document(s).

Dissertation 1

Quelles sont les finalités de la valorisation du patrimoine en France ?

Dissertation 2

Le cyberespace : quelles réalités et quels défis ?

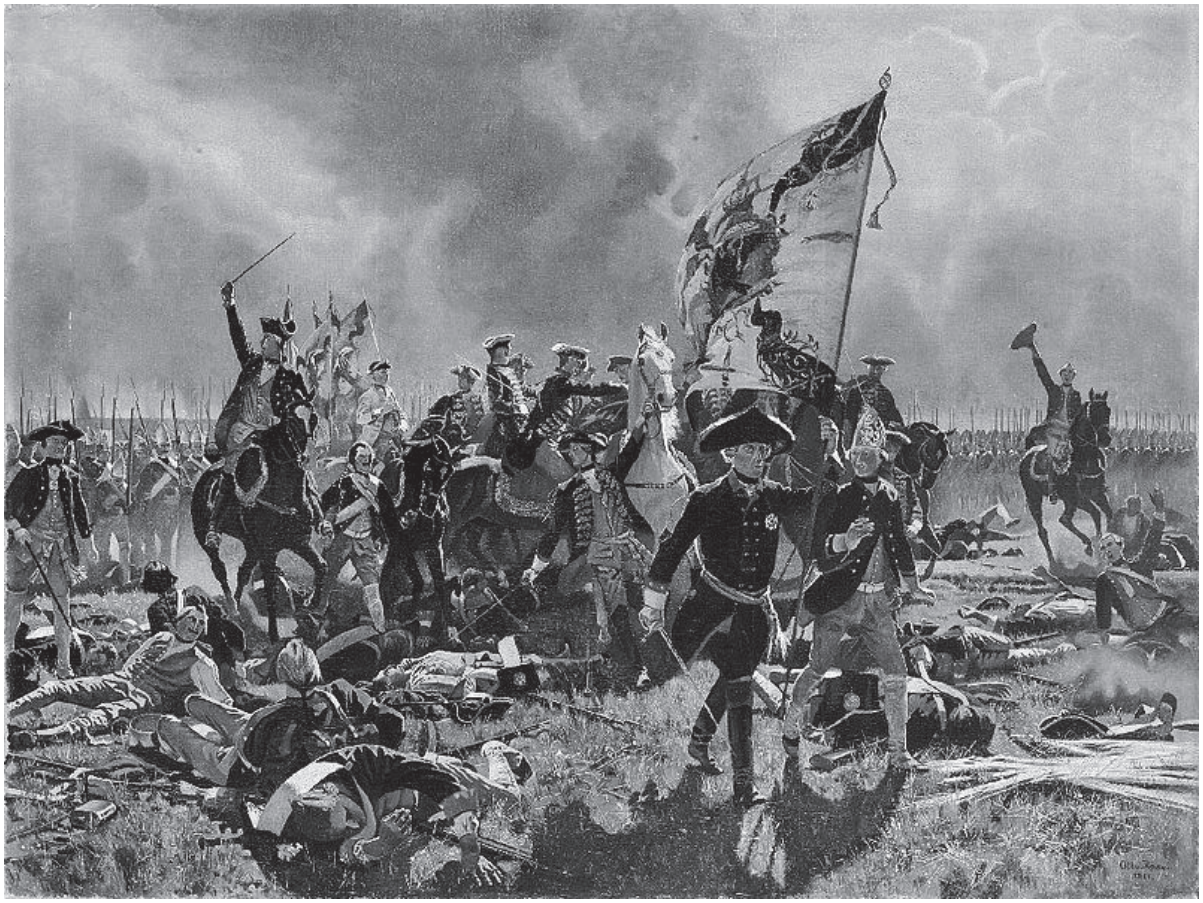
Le candidat traitera une étude critique de document(s) au choix parmi les études 1 et 2.

Étude critique de document(s) 1 : Des guerres de nature différente

En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, caractérisez les différentes formes de guerres.

Document 1

Frédéric II marchant le 25 août 1758 à la tête de ses troupes à la bataille de Zorndorf, une victoire prussienne sur les troupes russes pendant la guerre de Sept Ans.



Source : d'après le tableau d'un peintre allemand, Carl Röchling, 1904

Document 2

Au moment où il écrit cet ouvrage, Marc Trévidic est juge d'instruction au pôle national antiterroriste à Paris.

Évidemment, et ce nom revenait aussi dans les dossiers, Al-Qaida était au centre de mes lectures. Aujourd'hui, personne n'ignore ce qu'est cette organisation, le nom d'Oussama Ben Laden est célèbre dans le monde entier. Avant le 11 septembre, Al-Qaida était surtout connu des services spécialisés. Certes, Ben Laden était depuis la fin des années 1990 l'un des fugitifs les plus recherchés par le FBI. Son nom et celui de son organisation apparaissaient dans certains articles de presse ou reportages télé. Mais dans la tête du grand public, il n'était pas encore l'ennemi public numéro un. Al-Qaida était au mieux un nom bizarre. Et l'idée que cette obscure organisation puisse faire vaciller l'Amérique était proprement inconcevable. [...] L'Occident a laissé les camps d'entraînement afghans prospérer, les jihadistes ont pu circuler dans le monde entier, librement, ou sous de fausses identités, tandis que les théoriciens de la terreur lançaient des fatwas[1] depuis Londres, sans être inquiétés. Les attentats se multipliaient, les menaces de Ben Laden contre l'Occident ne cessaient d'enfler, ses troupes grossissaient mais rien n'a pu stopper cette machine infernale. En retraçant la montée en puissance d'Al-Qaida, graduelle, planifiée, méthodique, on réalise à quel point la catastrophe était prévisible. Permettez-moi ce retour historique. Al-Qaida est un mot arabe que l'on peut traduire par « la base ». Ces dernières années, les théories se sont succédé sur les raisons pour lesquelles ce mot a finalement été choisi pour désigner la plus grande organisation terroriste du monde. Il est même difficile d'accorder la paternité de ce choix à qui que ce soit. Il fallait bien un nom car toute chose doit être nommée. Certains disent qu'il s'agit de désigner avant toute chose une « base militaire », d'autres soutiennent qu'il s'agit d'une base de données. Force est de constater qu'Al-Qaida a été les deux.

Source : Marc Trévidic, *Au cœur de l'antiterrorisme*, 2011

[1] Dans le droit musulman, une fatwa est un avis religieux et juridique, sur une question concrète. Ici, le mot est synonyme de condamnation.

Étude critique de document(s) 2 : La gestion des milieux « naturels »

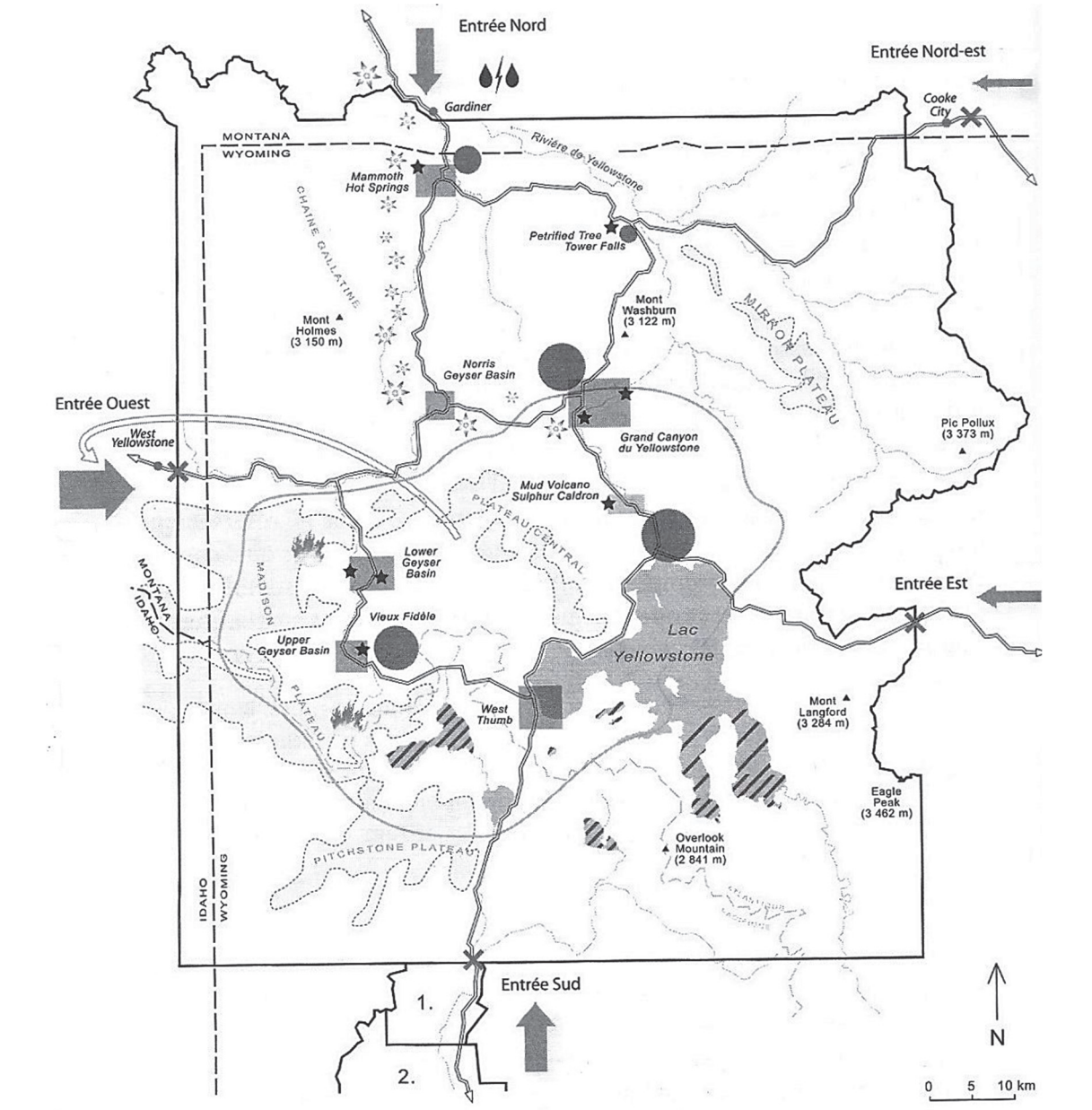
En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que concilier exploitation et protection des milieux « naturels » constitue un défi.

Document 1

Ainsi, la nouvelle forêt peut être la forêt actuelle plantée depuis quelques années, mais aussi les forêts récentes datant de quelques décennies seulement, telles celles installées depuis la guerre de 1914-18, dans les zones rouges du front, ou encore des forêts séculaires dont on peut dater avec précision l'acte de naissance à l'image de la forêt du littoral landais ou des forêts de montagne créées dans un cas pour fixer les dunes littorales et dans l'autre pour stabiliser les bassins de réception des torrents montagnards.
Bien souvent un acte législatif souligne le début de la création de ces nouvelles entités forestières, par exemple la législation sur la Restauration des Terrains de Montagne de 1860 et 1882, sur les zones rouges de 1919 ou celle portant sur la création du Fonds Forestier National en 1946.
Du désordre écologique provoqué par les torrents ravageurs aux décisions politiques de reboisement, ces nouvelles forêts s'inscrivent dans un contexte historique qu'il importe de caractériser avec précision. Une nouvelle forêt doit toujours être datée. Tout reboisement est à resituer dans une époque avec ses contraintes écologiques, ses besoins économiques, ses conflits sociaux et ses choix politiques. Landes et montagnes au XIX^{e} siècle constituent de véritables laboratoires où s'élaborent de nouveaux systèmes de gestion forestière, révélateurs des aspirations et des contradictions de toute une société.

Source : d'après Paul Arnould, « Les nouvelles forêts françaises »
L'information géographique, volume 60, n°4, 1996

Document 2



Concentration d'évènements naturels	Mise en valeur forte mais régulée	Pression anthropique et conflits sociaux
Un cadre pittoresque : forêts, lacs, reliefs élevés	Grandes routes carrossables ouvertes aux véhicules à moteur	Flux annuels de visiteurs par entrée en 2007 ; flux total : 2, 87 millions
Limite de la caldeira, volcan endormi depuis – 400000 ans	Lieux de concentration touristique (campings, hôtels, restaurants, boutiques de souvenirs)	Conflit autour de la ressource en eau
Anciennes coulées de lave	Infrastructures hôtelières (gîtes, hôtels, campings)	Grands incendies de 1988
Évènements géothermiques majeurs : geysers, sources d'eau chaudes	Entrée fermée en hiver ; accès payant.	Politique de réintroduction du loup
Limites des espaces protégés	Lacs partiellement ou totalement fermés à la navigation à moteur	Conflit d'usage entre ski nordique et motoneiges : projet de quotas de motos

Source : carte du parc national de Yellowstone (États-Unis), Samuel Depraz, *Géographie des espaces naturels protégés*, 2008